

Discours JEAN LOUIS IMBERT, Président CCVG

Lundi 27 janvier 2020 – Parvis de la Gare - Brignais

Bonsoir, bienvenue à toutes et à tous.
(...)

Mesdames Messieurs, chers amis,

Tout d'abord, je voudrais vous remercier d'avoir répondu nombreux à notre invitation pour cette traditionnelle soirée des vœux.

Je suis très heureux de vous présenter les miens : des vœux de santé, de prospérité et de réussite pour cette nouvelle année.

Je suis très heureux et très fier aussi de vous les souhaiter ici, sur le parvis de la gare de Brignais, au cœur de ce nouveau quartier en développement dont vous avez pu mesurer en arrivant la transformation avancée...

Car ce lieu est symbolique, à la croisée de nos compétences et de nos champs d'actions.

Ce beau projet, dans lequel la CCVG est fortement impliquée, concentre en effet l'ensemble de nos « savoir-faire » et champs d'intervention :

L'aménagement du territoire : l'ambition est de faire de ce nouveau quartier un pôle d'attractivité fort, en connexion directe avec la Métropole, via une ligne de tram-train performante que nous souhaitons voir se développer et se prolonger ;

Le développement économique, avec une offre renouvelée de locaux tertiaires et d'activité, dans le sillage de l'arrivée de l'Opac du Rhône

Le développement social, avec la construction de logements abordables, répondant aux besoins de chacun, **ou encore la voirie** avec la requalification des espaces publics et la création de l'avenue Simone Veil.

Je suis donc heureux... fier... et un peu triste à la fois car ces vœux marquent la fin de mon engagement politique.

Un engagement politique de 30 ans, source de tracas parfois, mais surtout riche de tant de satisfactions sur le plan humain, au service de mes concitoyens.

Cet engagement, je l'ai vécu à Brignais d'abord, partagé notamment entre les finances et les ressources humaines... Et c'est toujours un vrai plaisir pour moi de croiser d'anciens agents municipaux, d'échanger avec eux, avec respect et reconnaissance mutuels...

Cet engagement se terminera pour moi dans quelques semaines en tant que Président de la CCVG.

Une fonction qui m'a honoré, dans un contexte – l'intercommunalité – que j'ai dû apprendre à connaître avant de pleinement y adhérer.

Car je suis de ceux qui ont vu se construire la CCVG :

- **Un embryon administratif, tout d'abord, en 1996...** La CCVG est alors une réponse à la structuration du Grand Lyon... A cette époque, nous pensions qu'à 5, les échanges, les décisions, les financements d'opérations étaient plus simples qu'à 59. « *Mieux vaut être grand chez les petits que petits chez les grands* » nous disions-nous... L'avenir nous donnera raison.
- **Près de 25 ans après,** nous avons su bâtir un territoire équipé, équilibré, autonome financièrement. Un territoire qui produit des richesses, qui sait être solidaire, ambitieux pour ses usagers et ses habitants...

Pourtant le contexte national n'est pas réjouissant.

L'année 2019 s'est terminée et 2020 débute dans un climat social tendu dont les conséquences sont d'abord pour ces millions de personnes qui galèrent chaque jour.

Oui, il faut reformer

Mais en laissant sa place au dialogue et en clarifiant les étapes pour éviter la confusion.

En restant arqué bouté ou presque sur ses positions, le Gouvernement prend le risque de voir la situation s'enliser et la nécessité de la réforme se diluer dans l'opinion. Il continue de faire la sourde oreille à la plupart des revendications de nos concitoyens...

Mais que veulent les Français ?

Ils aspirent à plus de proximité.

Ils demandent une attention particulière pour résoudre leurs problèmes du quotidien. Ils réclament des réponses de terrain.

Motif d'espoir, l'exécutif semble avoir enfin compris que la solution aux nombreux maux de notre pays se trouvait dans nos communes et nos territoires.

Longtemps ignorés, voire méprisés par le pouvoir central, les élus locaux sont revenus au centre du jeu. Et c'est tant mieux !

Nous devons redevenir les interlocuteurs indispensables de l'Etat pour une application des réformes – elles aussi indispensables - au plus près du terrain.

Car les Français, on l'a vu, ne veulent plus de décisions prises d'en haut, applicables en bas.

Ils veulent être entendus et compris. Ils attendent des solutions concrètes dans leur vie de tous les jours.

Ils veulent des réponses locales. Ce qui est bon pour Paris ou Marseille n'est pas forcément bon pour notre territoire...

L'année 2019 a également montré que la question environnementale ne pouvait plus être absente du débat public.

Plus personne ne peut nier l'existence du réchauffement climatique...

Les périodes de sécheresse, qui succèdent aux inondations, montrent que la lutte contre le dérèglement climatique est l'enjeu principal de ce 21^{ème} siècle.

Nos jeunes l'ont parfaitement compris.

9 collégiens sur 10 estiment que la préservation de l'environnement est un enjeu majeur des années futures. C'est rassurant pour notre planète mais c'est également un challenge important que nous, les adultes, devons relever.

Car c'est à nous, les adultes, de préparer à nos jeunes un monde où il fait bon vivre.

C'est à nous, les adultes, de leur construire un environnement dans lequel ils pourront s'épanouir.

Toutes nos politiques, toutes nos actions, tous nos dispositifs doivent désormais être pensés à l'aune du respect de notre environnement et de la protection de la ressource en eau.

Nous devons impulser le changement des comportements, coordonner les initiatives, fédérer les actions...

Mais chacun peut et doit agir.

La politique des petits pas est essentielle et permet de grandes réalisations. Economiser l'eau, privilégier les produits locaux, réinventer nos mobilités... A l'échelle d'une personne, modifier son comportement donne des résultats infimes. Mais si tous les habitants d'un village, d'un département, d'une région ou d'un pays font, chacun de leur côté, ce type d'efforts, les effets seront visibles.

« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants » disait Antoine de Saint-Exupéry.

Essayons tous ensemble, en 2020 et les années suivantes, de préserver et de protéger notre planète. C'est notre maison. C'est la maison de nos enfants. Et nous n'en avons qu'une.

Le développement des mobilités douces, la préservation des espaces naturels et agricoles, l'adaptation au changement climatique, la transition énergétique... Tout au long de ce mandat, c'est dans cet esprit que j'ai voulu animer les décisions intercommunales.

Avec consensualité... et humanité...

Et nous n'avons pas à rougir des résultats.

Vous avez en images, sur les écrans disposés dans la salle, 6 ans de réalisations de notre collectivité. En année électorale, je ne devrais pas les commenter, mais comme je ne briguerai aucun mandat en mars prochain... Autant me faire plaisir !

Je vous l'ai dit tout à l'heure...

De 1996 à 2008, la CCVG, embryon administratif, avec seulement 3 ou 4 agents dans un petit local de la mairie de Vourles, est alors une simple courroie de redistribution financière pour les communes...

Entre 2008 et 2014, la rationalisation du schéma départemental de coopération intercommunale menace son existence. Attaquée, la CCVG serre les rangs et devient un véritable maillon d'identité territoriale...

Depuis 2014, la CCVG s'est affirmée comme une collectivité de projets...

La mutualisation de nombreux services (instruction du droit des sols, marchés publics, informatique, gestion quotidienne de la voirie, service politique de la ville...) nous a permis de porter nos intérêts communs et d'œuvrer pleinement pour ce territoire.

En matière de développement économique, le développement de nos parcs d'activité, notamment ceux de Sacuny, des Plattes (3 et 4) ou de Taffignon, ont conforté notre positionnement.

Aujourd'hui, 3 700 entreprises génèrent près de 14 000 emplois salariés, un chiffre en augmentation de 10 % sur les 10 dernières années, soit l'une des plus fortes croissances de l'aire urbaine lyonnaise.

En matière d'équipement et de bâtiments communautaires... Je citerai évidemment l'AquaGaron, notre centre aquatique intercommunal livré en 2016, mais aussi le siège de la CCVG à Sacuny, la Pépinière d'entreprises, la BMO ou encore

la Brigade territoriale de gendarmerie de Brignais dont nous inaugurerons vendredi l'achèvement des travaux de rénovation et d'extension.

En matière de voirie et d'espaces publics,

... ce nouveau quartier de la Gare en est un bel exemple...

Nous sommes passé sur ce mandat d'une gestion « à l'enveloppe » aux communes, à une gestion communautaire entièrement internalisée, en augmentant très sensiblement nos investissements : 17 M€ sur ce mandat, 30 M€ depuis 1996...

En matière d'habitat, à travers notre PLH, qui traduit un engagement fort en faveur de la production et de l'accès au logement social, mais aussi de l'accès à la propriété, de l'adaptation et de la rénovation énergétique des logements, ou encore de l'accueil des gens du voyage...

En matière d'agriculture, avec un plan d'actions pluriannuel ambitieux, et notamment l'impulsion et la mise en œuvre d'un dispositif de protection contre la grêle dont nous pouvons être tout particulièrement fiers.

En matière de développement touristique enfin, avec la création d'un office de tourisme intercommunautaire, aux côtés des communautés de communes du Pays Mornantais et des Monts du Lyonnais aujourd'hui, des Vallons du Lyonnais et du Pays de l'Arbresle demain...

Notre collectivité s'est beaucoup investie et a beaucoup investi... Près de 40 millions sur ce mandat :

- 17 millions pour la voirie et les modes doux
- 15 millions pour le centre aquatique,
- 3.5 millions pour la BMO et la brigade territoriale de Gendarmerie
- 1.4 millions pour le siège de la CCVG,
- Mais aussi pour les aires d'accueil des gens du voyage, le logement social...

Pourtant, le contexte est difficile : les orientations sont fortes pour mailler les territoires de notre pays en regroupements intercommunaux puissants, autonomes et pourvus de compétences, mais nos finances ne s'arrangent pas !

Face à des situations fragilisées de plus en plus nombreuses, une complémentarité et une solidarité entre tous les acteurs du territoire, qu'ils soient institutionnels, privés ou associatifs, me paraît indispensable.

La crise accélère la prise de conscience budgétaire des collectivités territoriales et nous impose une gestion toujours plus rigoureuse de nos dépenses.

Avec des dotations de l'Etat en diminution, les années à venir seront difficiles. Car la charge fiscale de nos concitoyens semble ne pas devoir être alourdie...

Pour autant, notre communauté de communes mérite que son développement soit maîtrisé, connu, cohérent, rationnel, harmonieux, qu'il ne soit pas simplement lié à la saisie d'opportunités.

Le train de l'intercommunalité passera en gare (de Brignais et bientôt de Vourles, Millery et Montagny je l'espère ;)) mais continuera son chemin quoiqu'il arrive, quoiqu'il adviene !

A nous politiques de prendre nos responsabilités.

Oui, nous, élus, avons la responsabilité de préparer l'avenir, de l'orienter, de lui donner de la visibilité, d'investir pour structurer le territoire.

Je veux ainsi vous parler de ma confiance en l'avenir de ce territoire, cette confiance dont nous avons tant besoin, pour développer une stratégie qui s'adapte aux contraintes et saisit les opportunités. Et cela paie.

Durant ce mandat, nous avons directement soutenu les communes de la CCVG (plus de 72 millions). Et cela, nous le maintenons dans le souci de l'avenir de notre territoire et de l'offre de services de proximité à la population.

40 millions sur les projets communautaires
+ 72 millions aux communes
Est égal à une grande chance pour nous tous !

Ne gâchons pas l'avenir et protégeons notre pépite locale : la CCVG !

Rien de tout ce que nous avons réalisé jusqu'ici n'aurait été possible sans la qualité des 27 agents des services de la CCVG et à son unité au quotidien.

Je tiens ainsi à témoigner publiquement ce soir à l'ensemble des services de la communauté de communes et à son directeur, Philippe Soleilhac, ma profonde reconnaissance pour le travail accompli pendant ces 6 années.

Nos équipes, dans le contexte, ont su faire face avec sang-froid et professionnalisme. Mesdames, messieurs, encore merci ; je compte sur vous pour construire l'avenir de notre territoire.

Je veux également adresser mes remerciements à tous les partenaires ici présents qui œuvrent, eux aussi, à la réussite commune.

Je vais enfin remercier tous les élus communautaires qui à mes côtés ont rempli leurs fonctions avec volonté et dévouement. Merci à chacun d'entre vous.

Je vous souhaite, à chacune et à chacun, une bonne et heureuse année 2020.

Merci pour votre attention.